

ROUEN

VOTRE VILLE, VOTRE MAGAZINE • N° 525 • DU MERCREDI 4 01 AU 1 03 2023

VOLUME AUGMENTÉ

Extension des horaires en bib'

Budget 2023 : un exercice maîtrisé 🍷 La faïence de Rouen sauvée de l'oubli par un céramiste 🍷 Retour de la French Cup à l'île Lacroix



DÉFILÉ La grande parade de Noël de Rouen givrée a illuminé les visages de milliers de personnes présentes sur les trottoirs, le **dimanche 4 décembre**. Une dizaine de chars, le Père Noël et plus de 120 danseurs ont déambulé en centre-ville. L'événement était proposé par l'Office du commerce et de l'artisanat rouennais.

DÉFILÉ Le très officiel championnat normand du pull moche de Noël s'est tenu au Jardin des contemplations, à deux pas du marché de Noël, **dimanche 18 décembre**. Il aura fallu départager les 50 inscrits pour finalement désigner la grande gagnante, Graziella, qui remporte un chèque-cadeau de 300 € à dépenser chez les commerçants rouennais.

photo : S. Flipeau



photo : M.-H. Labat



photo : S. Flipeau

ÉCONOMIE Nouvelle formule pour les journées de l'ESS (Économie sociale et solidaire)! Elles ont, cette année, pris la forme d'un festival et ont également changé de lieu. Plus d'une trentaine d'acteurs locaux de l'ESS, désormais installés à la Halle aux toiles, ont accueilli les visiteurs du **2 au 4 décembre**.

GRÂCE Le **17 décembre**, le public a admiré à la patinoire Nathalie-Péchalat toute la beauté de la danse sur glace pratiquée par Gabriella Papadakis et Guillaume Cizeron. Les champions olympiques en titre français se sont produits en gala, en clôture des championnats de France Élite des sports de glace.



photo : FFSG



EN 2023, MAINTENIR LE CAP



photo: B. Cabot

Nicolas Mayer-Rossignol,
maire de Rouen

Chère Madame, cher Monsieur,
Alors que la crise énergétique et la hausse des prix impactent nos vies, la majorité municipale a voté le budget de notre ville pour 2023. C'est un budget de combat. Grâce à la bonne gestion de ces dernières années, nous avons pu faire face au choc de l'inflation, sans hausse des taux d'impôts locaux, tout en augmentant nos investissements. Nous maintenons notre cap avec une double volonté : protéger les Rouennaises et les Rouennais, préparer l'avenir. Car cette crise nous oblige pour 2023 à réfléchir au monde que nous voulons laisser à nos enfants. Il devra être plus respirable, plus soutenable, plus juste, plus solidaire. N'oublions pas la canicule de l'été dernier : l'urgence écologique est là et elle appelle l'action. C'est ce que nous faisons à Rouen avec notre plan de renaturation, qui vise à favoriser la biodiversité, en développant des îlots de fraîcheur dans toute la ville : de l'île Lacroix à la place Saint-Clément, de la place de la Haute-Vieille-Tour au poumon

vert à l'est de la ville, les projets s'amplifieront en 2023. C'est aussi ce que nous faisons pour nos mobilités, en encourageant tous les modes de déplacement : les transports en commun, dont l'offre a été augmentée de 10 % et les tarifs gelés ou baissés ; le covoiturage, pour lequel Rouen est championne de France ; l'usage du vélo, qui a visiblement progressé, et la marche à pied. Le succès de LOVELO s'est confirmé en 2022 et s'amplifiera en 2023. C'est enfin la transformation écologique de notre urbanisme : rénovation énergétique de nos bâtiments, développement d'un éco quartier aux Pépinières Saint-Julien, renouvellement urbain sur les Hauts-de-Rouen... Au plan social, les inégalités continuent de se creuser partout. À Rouen, au-delà de notre action, nous avons la chance de compter sur des habitants engagés et des acteurs associatifs qui sont naturellement solidaires. C'est la raison pour laquelle nous assumons de maintenir notre soutien aux associations, qui font la force de Rouen, en ne baissant pas les subventions. L'action se fait au

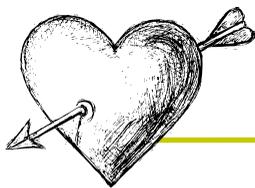
quotidien pour accompagner les plus fragiles des Rouennais en matière d'hébergement d'urgence, d'insertion sociale et professionnelle, ou encore d'accès aux droits et aux soins. En 2023, la démarche Territoire Zéro chômeur de longue durée s'engagera dans le quartier Grammont, un nouveau centre social ouvrira sur les Hauts-de-Rouen, et nous amplifierons nos actions en faveur de l'accès à la santé, partout et pour tous. Combattre les inégalités, c'est défendre le service public. Nous le ferons en étendant les horaires d'ouverture de nos bibliothèques (y compris le dimanche), ou en mettant en œuvre la brigade de nuit de notre police municipale. 2023 sera l'année du retour de l'Armada, cet extraordinaire moment populaire, festif, fédérateur, qui permet tout à la fois de nous réapproprier la Seine, notre fleuve, et de faire rayonner Rouen. Avec d'autres événements tels les Fêtes Jeanne d'Arc ou la Rue aux enfants, nous continuerons de cultiver ces instants de partages, qui sont autant d'atouts dans notre candidature pour devenir Capitale Européenne de la Culture en 2028. À chacun d'entre vous, pour vous et vos proches, je vous souhaite une excellente année 2023, faite de bonheur auprès de celles et ceux qui vous sont chers, de rencontres et de solidarité.

Chaleureusement à vous,
Nicolas Mayer-Rossignol,
Maire de Rouen, Président de la Métropole Rouen Normandie



photo: N. Baudart-Laurens

À la une



Bibliothèque



C'est l'antenne Simone-de-Beauvoir, ci-dessous, qui bénéficie de l'ouverture dominicale à partir de la fin janvier. Bonne nouvelle pour la lecture!

Une ouverture étendue à toutes les antennes

C'est LA grande nouveauté de 2023 à Rouen : les bibliothèques affichent fièrement leurs nouveaux horaires à partir du 23 janvier. Promesse de campagne, cette extension bouleverse les habitudes des usagers du réseau, pour le meilleur ! Pour la Ville, cette mesure répond à une priorité donnée à la facilitation de l'accès à la lecture publique. Afin d'évaluer les attentes citoyennes, elle avait pris le soin de consulter la population avant d'élaborer la mise à niveau du service. Au total donc, plus de 61 heures supplémentaires sont proposées au grand public, qui accède toujours aux collections de manière entièrement libre et gratuite. Très attendue, l'ouverture dominicale se fera au sein de l'antenne Simone-de-Beauvoir, de 11 h à 13 h et de 14 h à 17 h. À Saint-Sever, c'est l'effervescence : l'antenne du centre commercial voit ses heures d'ouverture augmenter de 63 %. Les 42 heures sont réparties du lundi au samedi, avec des fermetures à 19 h les mardis, mercredis et jeudis. Ces « nocturnes » se retrouvent aussi à Parment sur les mêmes jours, ainsi que le mardi à Grand'Mare, Châtelet, Capucins et Villon. Bonne nouvelle pour les abonnés du réseau, finies les fermetures hebdomadaires, toutes les bibliothèques



photos: G. Flamenin

ouvrent leurs portes au moins du mardi au samedi. Pour plus de clarté, les sept antennes du réseau ne pratiquent plus de pause méridienne (à l'exception du dimanche à Simone-de-Beauvoir). Quant à la bibliothèque patrimoniale Villon, elle aussi ajoute 1 heure à ses 36 hebdomadaires pour permettre aux étudiants, aux chercheurs et aux curieux de venir lui rendre visite jusqu'à 19 h le mardi. Ouvrir plus les portes pour ouvrir plus les esprits, c'est chose faite dans les bibliothèques! 📖

LV

INFOS : rnbi.rouen.fr

Les : têtes de lecture

TENIR LA CHANDELLE



Nuit magique

Pour la deuxième édition proposée par le Centre national du livre, les Nuits de la lecture donnent lieu à un temps fort, samedi 21 janvier à la bibliothèque des Capucins. Celle-ci étend donc encore plus ses horaires d'ouverture ce jour pour offrir un parcours autour de la peur, thème retenu cette année pour l'événement. On y croise de drôles de créatures, imaginées par la Cie La cerise sur le mot avec les bibliothécaires. Trois départs au cœur d'un labyrinthe sont proposés aux familles à 18 h, 18 h 45 et 19 h 30. Sans les enfants, le public adulte a rendez-vous avec cette immersion grand frisson à 20 h 15, 21 h et 21 h 45. En amont de la manifestation, un concours sur les peurs est organisé dans tout le réseau des bibliothèques tout au long du mois de janvier. Sur des cartes postales, les plus petits sont invités à les dessiner, les grands à les écrire. Une fois déterminé le grand gagnant via un vote, chacun pourra symboliquement éliminer ses plus grandes craintes en brûlant la carte lors de la Nuit de la lecture proposée aux Capucins. Prêts à affronter sa peur ?

INFOS : programme détaillé sur rnbi.rouen.fr

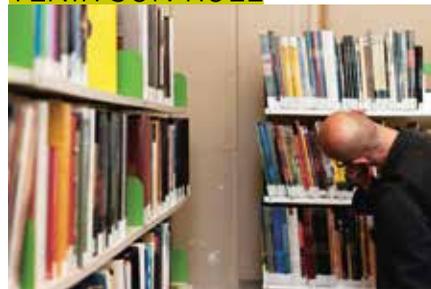
TENIR LE PROGRAMME



Texto illimité

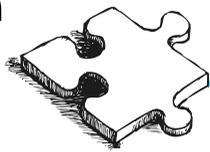
Parmi les temps forts de ce début d'année, développés plus en avant dans le prochain numéro du magazine des bibliothèques *Texto*, la Nuit de la lecture bien sûr (*lire ici à gauche*), mais ça n'est pas tout. Comme à chaque saison, les 7 antennes du réseau des « bib » déroulent un programme mêlant rencontres, ateliers et expos pour toute la famille. Le festival « Les Mycéliades » (*photo*) prend ses quartiers à Parment du 1^{er} au 15 février, en partenariat avec l'Omnia. Centré sur la science-fiction, l'événement développe le thème de l'altérité à grands coups de cinéma et d'astrophysique. La photographe Lydie Turco expose « Stratégie de l'effacement » au pôle Grammont, sur les femmes espagnoles à la Retirada. Le mois de l'EMI (Éducation aux médias et à l'information) complète les animations de février. Inscrite au Contrat territoire lecture signé entre la Ville et l'État en 2022 (*voir encadré à droite*), la thématique est chère au réseau rouennais. On y échange sur les pièges de l'information, les données personnelles et les bonnes pratiques à observer quand on surfe sur internet. Pour avoir toutes les clés en main, on n'oublie pas de récupérer son *Texto* dans sa bibliothèque de quartier !

TENIR SON RÔLE



Lire pour grandir

Bien que signé en juin 2022, le Contrat territoire lecture – qui lie pour trois ans la Ville de Rouen à l'État en matière de développement de la lecture publique – entre dans sa phase opérationnelle en ce début d'année 2023. Le diagnostic local a porté la lutte contre illettrisme et la construction de la citoyenneté comme axes prioritaires de l'action des bibliothèques municipales auprès du public. La gratuité pour tous (votée en 2022) ou l'extension des plages horaires d'ouverture n'en sont que l'une des traductions concrètes. Le réseau travaille actuellement son inclusivité en élaborant des fiches d'inscription en « FALC » (*facile à lire et à comprendre, NDR*) ou encore l'accessibilité de son site internet. Il multiplie aussi les rencontres avec les auteurs, les illustrateurs ou les maisons d'édition, permettant de favoriser le goût du livre et ainsi de prévenir la « malnutrition culturelle ». Dans le viseur des bibliothécaires également, la lutte contre la désinformation et l'éducation aux médias – et notamment auprès des plus jeunes – primordiale pour continuer à faire des bibliothèques des lieux où l'on construit la citoyenneté.



Le futur en projets

Beaucoup de grues dans le ciel des chantiers rouennais. Un signe d'activité notable et d'ailleurs noté par les milieux économiques. En effet, qu'ils soient portés par des acteurs publics ou des privés, les grands projets se multiplient aux quatre coins de Rouen, rive droite et rive gauche, en centre-ville et sur les Hauts-de-Rouen. Petit tour non exhaustif de chantiers en cours ou en préparation à l'aube de 2023.



Plans de santé

Dans trois ans, le centre Henri-Becquerel accueillera ses patients dans un bâtiment ultra-moderne, rue d'Amiens, situé en face de l'actuel. Au total, 10 000 m² conçus dans une vision écologique. Pensé par le Groupe 6, cabinet d'architectes grenoblois, l'ensemble, tout en rondeur, fera la part belle au bois, aux surfaces vitrées, aux patios afin d'y faire entrer la lumière et la nature. Doté de toitures végétalisées, il traitera les eaux pluviales et sera chauffé par biomasse. Cette extension permettra d'accroître la capacité d'accueil de 30 %, de développer un pôle de prévention et des activités ambulatoires en hôpital de jour. Elle est le fruit d'un partenariat technique entre la

Ville et le centre Becquerel. Elle sera érigée sur une parcelle comprenant le gymnase Thuilleau, vendue par la municipalité qui a repensé la restructuration complète de ce terrain allant qu'à la station Teor Martainville. « Cet aménagement urbain doit être inclusif et profitera aux habitants, aux actifs et aux étudiants du quartier, souligne Fatima El Khili, adjointe au maire chargée de l'Urbanisme. Un jardin sera réalisé ainsi qu'un terrain de sport extérieur. Les platanes seront conservés. » L'extension intégrera un équipement sportif polyvalent, destiné à la rééducation, mais également ouvert aux activités scolaires et périscolaires des écoles situées à proximité. GF



photo: G. Flamein

ESPACES EN VOIE D'ADAPTATION

Ouverture de commerces, labellisation des services publics, développement de l'offre sportive... Les **Hauts-de-Rouen poursuivent leur métamorphose** grâce une volonté municipale forte et à l'avancement du programme d'aménagement piloté par l'Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine). D'ici à 2025, trois symboles forts de ces quartiers auront disparu, emportant avec eux tout un pan de l'histoire du Châtelet et des Sapins. En effet, les immeubles Koenig et Angevin, plus connus sous le nom « La Banane » au Châtelet, commenceront à tomber à terre à la fin de l'année, après avoir été désamiantés. Un **groupe scolaire de 20 classes verra le jour** sur leur emplacement en 2027. Dans le même quartier, l'immeuble Rousseau (photo) sera détruit en 2024. Cette démolition lancera la **restructuration de la place Alfred-de-Musset, avec la construction d'un nouveau centre commercial et la réorganisation des services publics**. Quant aux Sapins, les Canadiens, après deux ans de travaux, laisseront la place en 2025 à des logements individuels ou en petits collectifs. Pas très loin, la piscine Salomon ne sera plus qu'un souvenir. L'architecte en charge de la nouvelle sera désigné au printemps. Ouverture au public estimée en 2027.



photo: G. Flamein

ET AUSSI

D'une rive à l'autre

Après deux ans de travaux, Bouygues Bâtiment Grand Ouest finalise les constructions de la première phase du futur quartier Flaubert. Dans l'ensemble couleur sable érigé du côté des anciennes voies SNCF, 44 logements seront disponibles mi-janvier. La livraison de « L'Éveil de Flaubert » se poursuivra jusqu'en juin. Les bureaux, répartis sur 9 000 m² le long de l'avenue Jean-Rondeaux (ci-dessus), accueilleront leurs salariés à la fin du mois d'avril. Cette opération immobilière se veut être la plus vertueuse possible. Elle est labellisée pour sa performance énergétique, sa haute qualité environnementale et l'emploi de matériaux biosourcés dans ses constructions. Menée par le promoteur Linkcity, la seconde phase de logements du quartier démarrera cet été. De l'autre côté de la Seine, la Zac Luciline (Zone d'aménagement concerté) continue de pousser. Deux nouveaux immeubles sont en construction : rue Amédée-Dormoy, « Reflets Luciline », du promoteur A'tome, proposera 35 logements et des commerces d'ici à l'été ; « Lisière en Seine », porté par Bouygues Immobilier, livrera ses appartements, 3 000 m² de bureaux et ses commerces en septembre. Une attention particulière est portée sur la qualité du cadre de vie. Ainsi, des passages sont imaginés pour désenclaver les lieux et les rendre plus accessibles sur le terrain laissé vierge par la démolition de l'ancienne concession Jeep, située près de la station Teor Luciline. La Zac Luciline devrait être achevée dans une dizaine d'années. ●



photo: H. Debruyne

Mot d'ÉLUE

Fatima El Khili, adjointe chargée de l'Urbanisme.

Comme sur les quartiers Flaubert et Luciline, nous reconstruisons la ville sur la ville. Que les projets soient portés par des opérateurs privés ou par la Métropole, nous souhaitons avoir une cohérence, une vision globale de l'aménagement urbain avec, comme objectif, la transition écologique. Et à travers ce prisme, nous étudions les projets cas par cas. Cela signifie que nous travaillons sur une ville résiliente en l'adaptant au réchauffement climatique et à la biodiversité. Tous ces projets se font dorénavant en pleine concertation avec les habitants. Nous sommes très attentifs à la qualité de l'habitat, de l'environnement, au fait d'avoir des services de proximité, des commerces.

photo: M. Kern

Le vent en poupe

Comme le souligne Sileymane Sow, adjoint à l'Attractivité et au Commerce, citant des revues spécialisées : « Rouen affiche une dynamique économique intense, renforcée par sa proximité avec Paris ». Un bouillonnement soutenu par des classements qui mettent régulièrement Rouen en tête des villes françaises.

Saint-Sever



photo: DR

Primark & Action

En pleine restructuration, l'ancien théâtre Duchamp-Villon accueillera le géant Primark à l'automne. En fin d'année, ce sera le tour d'Action d'ouvrir un espace au sein du centre

commercial Saint-Sever. Primark, l'enseigne irlandaise du prêt-à-porter à bas prix, fait figure de locomotive pour le centre commercial Saint-Sever, propriété du groupe néerlandais Wereldhave depuis 2015. Ce dernier a investi 20 millions d'euros pour faire venir Primark. La boutique se déploiera sur plus de 5 000 m² et 2 étages. Pour que Primark bénéficie d'un tel espace, Wereldhave a fait l'acquisition du théâtre Duchamp-Villon auprès de la Ville. Verrue urbaine dans ce quartier en plein renouveau commercial, la structure culturelle était désaffectée sa fermeture au public en 2001. Il faudra faire preuve de patience le jour de l'ouverture. Près de 30 000 clients s'étaient rués chez Primark au Havre à son inauguration.

K2 loisirs

Si vous cherchez les anciens locaux de France 3 ou la fresque peinte le long de ses bâtiments, vous risquez de chercher longtemps! À leur place, il ne reste absolument plus rien. Le



photo: G. Flamein

site aujourd'hui en travaux et protégé par de hautes palissades accueillera au printemps 2024 un établissement spécialisé dans les loisirs. Porté par le groupe Kapital, basé à Mesnil-Esnard, ce projet proposera des activités pour les enfants et les adolescents. Pour le réaliser, les entrepreneurs normands ont acquis les anciens locaux auprès de la Ville et de France 3.

Conçu sur plusieurs étages par le cabinet Artefact, il disposera de trampolines et d'un niveau entièrement dédié au numérique et à la réalité virtuelle. Comme tout bâtiment aujourd'hui, sa réalisation répondra à des critères environnementaux avec installation de panneaux photovoltaïques, récupération des eaux de pluie et mise en place d'une toiture végétalisée.

Loisirs à quai

Situé entre Le 106 et le pont Guillaume-le-Conquérant, le futur hangar 105 (ici à droite) prend forme sur les quais bas rive gauche. Il se structurera en trois lieux : Le 105, Le 105 bis et une place centrale qui reliera les deux bâtiments. Cette nouvelle construction achèvera l'aménagement des quais rive gauche. Porté par le promoteur La Métropolitaine, ce projet a été conçu par Marc Mimram. L'architecte s'est illustré en réalisant la passerelle Solferino et le nouveau court de tennis du stade Roland-Garros à Paris. L'ensemble proposera, entre autres services, un hôtel 4 étoiles, de la restauration, des cafés, un espace de coworking et un lieu artistique et festif « Merci Lucien », piloté par l'Atelier Lucien, déjà à la tête de Quartier libre. Aujourd'hui, le gros œuvre est terminé. Le 105 sera un bâtiment réversible, capable d'être transformé, et même reconverti grâce à l'absence de poutre porteuse pour accueillir des activités très



photo: H. Debruyne

différentes sans être démolé ou reconstruit. Une partie de ce nouveau complexe et certaines de ses activités devraient être prêtes pour la prochaine Armada, prévue au mois de juin 2023. GF

E comme Entrepôt



photo : G. Flamein

Après la renaissance du bâtiment Agrivin jouxtant les Docks 76, grâce à l'implantation largement soutenue par la Ville des halles Biltoki depuis novembre dernier (*en photo ici à droite*), le hangar E (*ci-dessus*), dernier bâtiment situé à l'ouest de l'Espace des Marégraphes, quai de Boisguilbert, connaîtra lui aussi une nouvelle vie. En effet, à côté du restaurant Baccetto, une offre de restauration inédite y sera inaugurée au printemps. Baptisé « L'Entrepôt Food Hall », ce projet consiste à regrouper en un même lieu des restaurateurs aux univers culinaires différents, ouverts sur les saveurs du monde. À la manœuvre, Pierre Guéret, qui a souhaité renforcer sa présence dans ce secteur pour son dynamisme et son plein essor. Le PDG du groupe du même nom a racheté le fonds de commerce Rouen Squash en mars 2020 et en a fait tomber les murs tout en conservant la mezzanine. Sur 1 200 mètres carrés au sol, dix ateliers de restauration seront érigés sur toute la longueur du bâtiment et les tables seront disposées au centre. Ce projet permettra d'accueillir de jeunes restaurateurs aux côtés de plus confirmés et de favoriser le partage d'expériences. Ce food hall proposera aussi un espace pâtisserie - coffee-shop, des activités culturelles et de loisirs et un bar en mezzanine. Le lieu sera ouvert midi et soir, sept jours sur sept.



photo : H. Debruyne



Délestage



photo: F. Lamine

C'est LA MISE EN SERVICE, EN NOVEMBRE, DES TOILETTES publiques du jardin de l'Hôtel de Ville.

Une petite envie pressante lors d'une balade en centre-ville, ça peut arriver à tout le monde. Dans ces cas-là, les toilettes publiques sont bien appréciées, surtout quand leur implantation couvre une bonne partie du cœur historique de la ville. Pas moins de 20 lieux d'aisances, sanisettes ou toilettes, sont répertoriés sur Rouen.fr/toilettes-publiques. Autant rive gauche que rive droite.



Explication de texte

L'État a annoncé qu'un plan national de délestage électrique pourrait être activé. Des coupures de courant de 2 heures maximum dans une même journée pourraient alors être opérées alternativement dans différentes zones du pays, entre 8 h et 13 h et entre 18 h et 20 h. Il est conseillé de consulter ecowatt (via l'appli ou le site), géré par Réseau de transport d'électricité (RTE) et qui affiche le niveau de vigilance. Trois jours avant, RTE déclenche un niveau orange ou rouge sur les créneaux concernés. La veille, le niveau est confirmé et la zone concernée informée. Le processus de délestage peut entraîner des perturbations, qui seront régulièrement relayées sur Rouen.fr et les réseaux sociaux. En cas de perturbation du téléphone, les citoyens pourront toujours recourir au numéro d'urgence 112.



photo: A. Nicolas - Ville de Rouen

Thermo-news

MON PETIT BOIS M'A DIT



La végétalisation de Rouen passe par des bosquets urbains, facette du plan de renaturation. Il s'agit de créer des îlots à haute densité d'arbres, formant des sous-bois. D'où le lancement mi-novembre par la Ville de l'aménagement d'un terrain de 2 000 m² à l'île Lacroix, pour 180 000 € : le site, entre la rue Mérimée et le pont Mathilde, accueillait une ex-base de vie de Viafrance. Les travaux de terrassement et d'apport de terre végétale ont été réalisés, 3 500 plantations interviendront en janvier/février. L'endroit doit devenir un jardin nourricier avec surtout des fruitiers à coques (châtaigniers, pistachiers...). Pommiers, poiriers et plantes vivaces y trouveront place. Cheminement engazonné prévu.

137

C'est

LE NOMBRE DE TONNES DE SAPINS COLLECTÉS LORS de la campagne menée en janvier 2022.

En déchetterie, en porte à porte ou en point de collecte (12 t rien que sur ces derniers), les habitants valorisent de plus en plus leur arbre de Noël... Cette année, 9 sites (île Lacroix, Saint-Sever, Clémenceau, Pasteur, esplanade Duchamp, Delbo, Boulingrin, Jovet et église Sainte-Claire) sont disponibles pour y laisser son sapin, jusqu'au 9 ou 10 janvier, date à laquelle ils seront ramassés.

Le quiz du mag

PASSE TES VACANCES À ROUEN

Les vacances d'hiver s'annoncent du 11 au 26 février et avec elles, le programme « Tes vacances à Rouen ». Connaissez-vous bien ce dispositif municipal? Testez-vous sur Rouen.fr/quiz. Voici la 1^{re} question :

Pour qui est concocté le programme des vacances ?

LES TOUT-PETITS

LES ENFANTS

LES ADOS



Le Salon des Parentalités

ENTRÉE GRATUITE

28-29 JANVIER 2023

À LA HALLE AUX TOILES

17 place de la Basse Vieille Tour - ROUEN

Exposants • Conférences • Ateliers



Une fois parents

SÉQUENCE FAMILLE

Le Salon des parentalités est de retour à la Halle aux toiles, les samedi 28 et dimanche 29 janvier. La troisième édition de cet événement est gratuite et s'adresse aux familles, à toutes les familles. Sur place, des professionnels, des services, des associations et des structures au service des parents et de leurs bambins. Parmi les temps forts, des conférences sur « Les 1000 premiers jours », « Le deuil périnatal », « Les écrans et les jeux vidéo » ou encore « Confiance en soi et apprentissage ». Et des animations, avec une résidence d'artiste assurée par l'association rouennaise Citémômes, un mini-concert « Des comptines et des signes » et une collecte de jouets avec Kintsu Jouets.

INFOS : lesalondesparentalites.fr



Budget de combat

Décryptage. *Ce sont les mots du maire Nicolas Mayer-Rossignol: « nous faisons le choix d'un budget de combat qui témoigne d'un double choix: ne pas augmenter les impôts mais augmenter l'investissement »*
Ne pas faire payer la crise aux Rouennaises et aux Rouennais. Et avancer.

Investir. Le 3^e budget de la mandature voit le jour en pleine crise de la guerre en Ukraine, avec une inflation que l'on n'avait pas connue depuis longtemps et une véritable explosion des coûts de l'énergie. L'exercice est donc compliqué puisqu'il faut faire face à de grosses dépenses supplémentaires. « *Nous avons décidé l'augmentation de l'investissement, explique Nicolas Mayer-Rossignol, non seulement pour jouer le rôle d'amortisseur social vis-à-vis des acteurs économiques locaux mais aussi pour financer les actions nécessaires à la sortie de crise.* »



photo: H. Colosio

Priorité avenir. Sur un montant total du budget de 238 millions d'euros, ce sont 60,37 millions qui rentrent ainsi dans les dépenses réelles d'investissement. Soit une augmentation de 8 % par rapport à 2022. Investir notamment en faveur de la transition



photos: S. Filipeau

énergétique (9 M€) afin de moins payer demain et réduire les émissions de gaz à effet de serre. C'est tout l'enjeu par exemple de la rénovation énergétique des bâtiments communaux. La Ville consacrera également près de 7 M€ à la renaturation et à la végétalisation de Rouen ; y compris dans les cours des écoles.

En ligne de mire. La situation financière de la Ville est très solide, avec une épargne nette diminuée mais positive et un endettement maîtrisé (depuis le mandat précédent). Ce qui permet de financer, par exemple, le chantier de l'abbatiale Saint-Ouen (5 M€), l'extension des horaires des bibliothèques ou encore la brigade de nuit. 2023 sera aussi l'année de l'Armada et de la suite de la candidature de capitale européenne. HD

INFOS : retrouvez tous les chiffres du budget 2023 sur [Rouen.fr/budget](https://rouen.fr/budget)



photo: H. Colosio

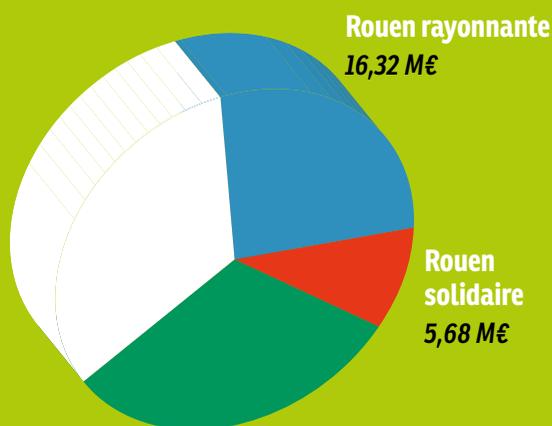
D

es chiffres en nombre

Rien de tel que quelques chiffres pour mesurer les orientations d'un budget. Surtout quand celui-ci a des ambitions fortes, à la fois pour le service rendu aux habitants et la charge qui pèse sur eux.

Investissement

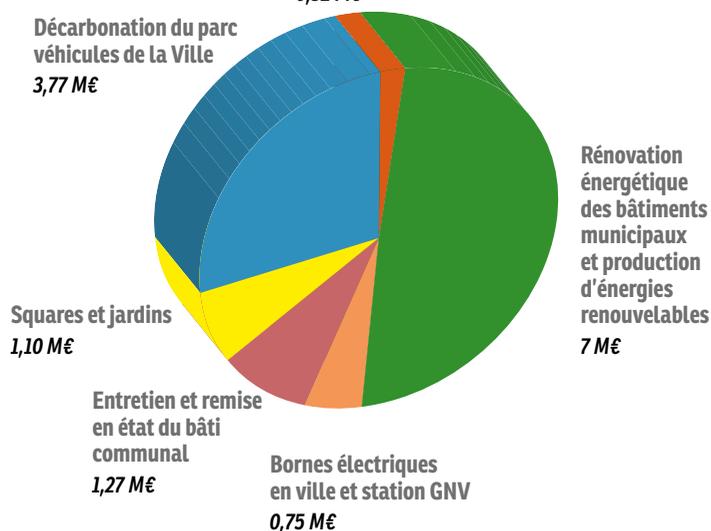
Transition sociale écologique
19,79 M€



Amélioration du service aux usagers
18,58 M€

social-écologie

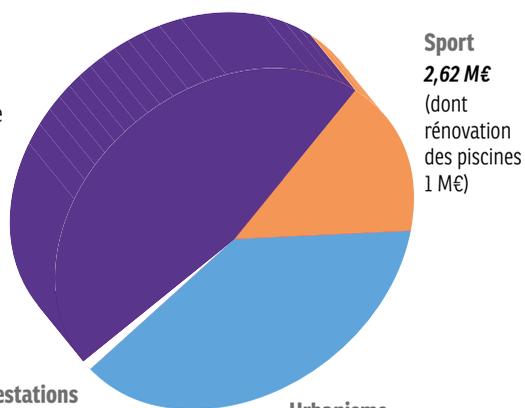
Plan ombrage et végétalisation
0,32 M€



Rénovation énergétique des bâtiments municipaux et production d'énergies renouvelables
7 M€

attractivité

Culture
7,44 M€
(dont abbatale Saint-Ouen : 5,14 M€)

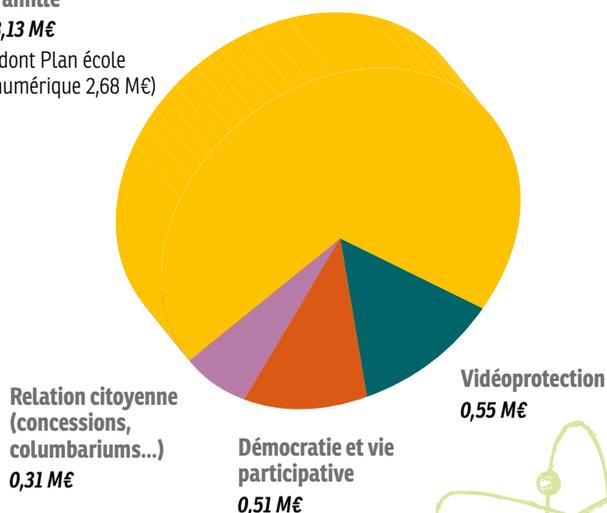


Manifestations publiques
0,17 M€

Urbanisme
5,98 M€
(dont programme de renouvellement urbain NPNRU 2,73 M€)

solidarités

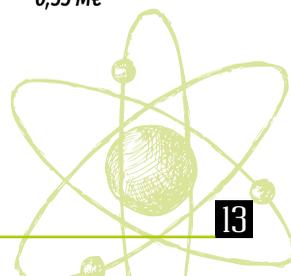
Famille
3,13 M€
(dont Plan école numérique 2,68 M€)



Relation citoyenne (concessions, columbariums...)
0,31 M€

Démocratie et vie participative
0,51 M€

Vidéoprotection
0,55 M€



Va y avoir du sport

Après avoir interrogé les habitants sur leurs pratiques sportives, après avoir consulté l'ensemble des acteurs, clubs et associations, la Ville souhaite maintenant proposer une réponse à la fois ambitieuse, pragmatique et efficace. Le top départ d'une nouvelle politique sportive.



photo : F. Lamme

ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Pour se sentir à l'aise dans sa pratique sportive, dans son activité physique, il faut que les infrastructures soient accessibles et de qualité. Dans ce domaine, la Ville de Rouen continue d'identifier les points d'amélioration et investit 2,62 M€ en 2023 sur des travaux importants : la rénovation des piscines Guy-Boissière et Marie-Marvingt, les travaux de couverture du complexe sportif de la Petite-Bouverie (*ci-contre*), ou encore la rénovation des terrains de baseball et de basket au centre sportif Saint-Exupéry.

SPORT POUR TOUS, TOUS AU SPORT

C'est l'un des axes forts de la politique de la Ville : le sport comme facteur de cohésion sociale, de maintien en bonne santé et de promotion de l'égalité femmes-hommes.

Concrètement, cela passe par la mise à disposition d'agrès et de terrains de sport en libre accès sur une bonne partie du territoire communal. Le sport-santé fait d'ailleurs l'objet d'un plan d'action plus large.

La lutte contre les inégalités sociales et territoriales, contre les violences et les discriminations, la promotion du sport citoyen sont aussi au programme.



photo : F. Lamme

TÊTES DE VAINQUEURS

La Ville accompagne les champions d'aujourd'hui – une convention a récemment été signée en ce sens avec Alexis Hanquiquant (paratriathlon), Adèle Brosse (aviron), Lounes Hamraoui (boxe) (*photo*) et Logan Fontaine (natation) – et pense aussi à ceux de demain, en visant la création d'une piscine sur les Hauts-de-Rouen d'ici 2027, la reconversion de l'Océade ou encore la construction du city-stade à Grammont.

photo : F. Lamme



INFOS UTILES :

● retrouvez toutes les adresses et tous les contacts des équipements sportifs sur le site de la Ville Rouen.fr

talent PUBLIC

AURÉLIE BOURGOIN-DIJOUX CHARGÉE DE MISSION « BIODIVERSITÉ ET STRATÉGIES VÉGÉTALES »

Le plan de renaturation de Rouen organise la végétalisation des espaces publics municipaux. Nos 5 cimetières en font partie et ce dossier est géré par Aurélie Bourgoin-Dijoux, chargée de mission « Biodiversité et stratégies végétales » à la Direction des Espaces Publics et Naturels. « *L'acceptation du gazon marque un changement culturel. Il faut que nos concitoyens comprennent que l'on se dirige vers des cimetières-parcs. La verdure est beaucoup plus apaisante que les gravillons, elle favorise le recueillement, elle procure du bien-être. Elle a aussi l'intérêt de mettre remarquablement en valeur l'architecture funéraire.* » Le cimetière monumental est à ce jour engazonné à 98 %, celui de l'Ouest à 89 %... Au-delà de la mutation de l'environnement des cimetières, de plus en plus paysagers, le travail d'Aurélie porte sur le fleurissement de la ville et sur la flore locale. Cette Sarthoise d'origine a intégré le personnel communal en 2016, après 15 ans à Petit-Couronne. FC



photo : F. Coraichon

Ville de Rouen @Rouen

La campagne de recensement de la population c'est en début d'année prochaine, très exactement du 19 janvier au 25 février 2023. Si vous êtes concerné, répondez au questionnaire qui sera déposé chez vous ou en ligne.
Plus d'infos : rouen.fr/recensement

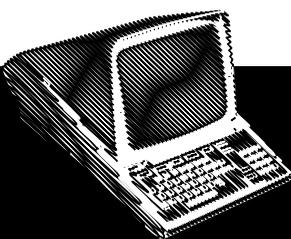
Recensement de la population 2023

TOP tendance

RECENSEMENT ANNUEL DE LA POPULATION

La campagne de recensement de la population se déroule du 19 janvier au 25 février. À Rouen, cela concerne 8 % des logements rouennais, soit environ 5 400 foyers. Si vous êtes concernés par le recensement, un agent recenseur se présentera à votre domicile muni des questionnaires qui seront à faire remplir par tous les membres du logement. L'opération peut également être faite sur Internet. Pour rappel, le recensement est obligatoire.

www.rouen.fr/recensement



3615 MA VILLE

**Attention
aux faux démarcheurs**

www.rouen.fr/faux-demarcheurs

Prévention : des personnes se faisant passer pour des agents publics peuvent se présenter à votre domicile. En cas de doute, il y a quelques bons réflexes à connaître.



Clément, vendeur (à gauche) et Thierry, cogérant

À la cloche d'argent



8, RUE MASSACRE

INFOS : le lundi, de 13 h à 19 h, du mardi au samedi, de 10 h à 19 h • 02 35 71 60 58 • alaclochedargent.fr

Au pied du Gros-Horloge, l'institution rouennaise À la cloche d'argent, ses mille et une saveurs de thés et de cafés, et presque autant de gourmandises, est Grand Prix de l'accueil 2022.

De la côte de la Manche aux rives de la Seine, il n'y a que quelques kilomètres que n'ont pas hésité à faire Stéphane et Thierry, qui ont repris À la cloche d'argent il y a cinq ans et demi. Déjà dans le milieu depuis onze ans, les deux gérants, aujourd'hui aidés de Clément, continuent de faire vivre cette institution qui prospère au pied du Gros-Horloge depuis 1928. Dotés d'un savoir-faire inégalable dans le thé et la torréfaction du café, et d'un naturel très chaleureux, les trois hommes ont reçu le Grand Prix de l'accueil 2022. « Nous sommes extrêmement contents, c'est une reconnaissance, explique Thierry. L'accueil, la gentillesse, le service, chez nous c'est naturel ! » Les amateurs d'arabica y trouveront des saveurs venues d'Océanie, de Jamaïque, d'Amérique centrale et des mélanges maison aux recettes secrètes, transmises de génération en génération depuis 1928. Les buveurs de thé se délecteront avec les nuances très subtiles des 260 variétés proposées. Sans oublier les gourmandises made in France qui vont avec, produites à Caen, Beauvais, Dijon ou Avignon. Absolument tout est goûté. Question de qualité. **GF**

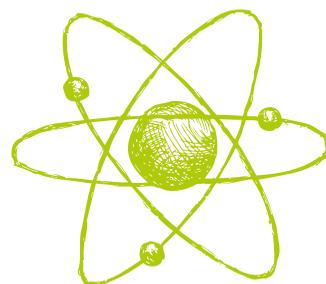


pourquoi

LUI ?

DAVID DUPONCHEL

DIRECTEUR DU FESTIVAL « À L'EST DU NOUVEAU »



Le festival du film d'Europe centrale et orientale « À l'Est » reprend pour sa 17^e édition (du 28 février au 5 mars) l'appellation de ses débuts, « À l'Est du nouveau ». « En 2002, revenant de la Famu, l'école de cinéma de Prague, j'ai créé le festival à l'Ariel avec la République tchèque en invitée d'honneur. À l'époque le festival contribuait à acter au niveau culturel l'élargissement de l'Union européenne à l'Est. Des pays comme la Pologne, la Hongrie, la Lettonie ou la Slovaquie étaient sur le point d'intégrer l'UE. Aujourd'hui des films en provenance du Kosovo ou de Macédoine du Nord trouvent leur place dans

la programmation. » Décliné depuis une dizaine d'années au Pérou, en Colombie et en Argentine, « À l'Est du nouveau » se prolonge à l'Ouest à travers une section dédiée aux œuvres d'Amérique latine. Il s'agit d'avant-premières et d'inédits, comme dans la compétition officielle. Dernière évolution en date, la présentation de courts-métrages normands. Avant les projections au Kinépolis et à l'Omnia, la soirée d'ouverture du 28 février revêt la forme d'un ciné-concert au Trianon Transatlantique, où la compagnie In Fine accompagnera le film muet tchèque *Erotikon* de Gustav Machaty. **FC**



BONS gestes



FRANCHIR LE MUR DU (HÉRIS)SON

De janvier à mars, la Ville et le Groupe mammalogique normand (GMN) appellent les habitants à protéger les hérissons en libérant leur passage d'un jardin à l'autre.



photo : 123 RF

Ouvrir des petites « portes » de 15 cm de diamètre entre les parcelles des jardins privés et publics, c'est toute l'idée véhiculée dans ce projet « La route du hérisson », mené au nom de la sauvegarde de la biodiversité, pièce maîtresse de la renaturation. Sur le modèle du dispositif « Fil vert » – où les riverains peuvent jardiner sur le trottoir devant chez eux – l'on se signale via une page sur Rouen.fr comme jardin « ami » des hérissons. Une fois étudiés les lieux et la faisabilité, la Ville et le GMN interviendront pour réaliser les ouvertures nécessaires au passage de ce petit mammifère. Insectivore hors pair des carrés verts urbains, le hérisson peut en effet parcourir jusqu'à 4 km pour trouver sa nourriture ou des partenaires. Pour sécuriser ses déplacements, et lui éviter de prendre des risques, on peut désormais demander à connecter son jardin à celui de son voisin, jusqu'à former une véritable route. Une façon d'œuvrer à la protection du sympathique compagnon, menacé par les voitures sur la chaussée, autant que par les pesticides et la destruction des haies qui abritent ses proies. Née en Angleterre, cette piquante idée a déjà une déclinaison dans la région : Caen recense plus de 130 jardins connectés, pour libérer toute l'élégance du hérisson. LV

INFOS : candidatures à déposer jusqu'à la fin du mois de mars sur Rouen.fr/renaturation-herisson



PETIT TOUR DE PASS PASS



photo : 123 RF

La page 2022 tournée, c'est le moment de penser au Pass (Plan d'alerte solidarité seniors). Grâce à ce dispositif municipal de prévention, les plus de 65 ans isolés bénéficient

d'un suivi en cas de vague de grand froid, de canicule ou de pandémie. L'inscription sur ce fichier de veille sanitaire, gratuite, est à renouveler tous les ans. **INFOS :** Rouen.fr/alerteseniors



CO : LE GAZ QUI SE PAYE CHER



photo : 123 RF

Invisible, inodore et non irritant, le monoxyde de carbone ou CO est indétectable. Ce gaz toxique provoque une centaine de décès par an en France.

Le bon usage et l'entretien des installations des appareils qui utilisent gaz naturel, bois, charbon, fuel, butane ou essence, ainsi que l'aération du logement, permettent d'écarter le danger.



BON SANG



photo d'archives : A. Bertreau

L'Établissement Français du Sang (EFS) organise deux collectes de sang à l'Hôtel de Ville, les jeudis 12 janvier et 9 février, de 10 h 30 à 13 h 30 et de 15 h à 18 h 30. C'est le moment de prendre une bonne résolution et de donner un peu de son temps pour donner un peu de son sang. En dehors de ces rendez-vous, il est possible de se rendre à La Maison

du don, à Bois-Guillaume. Dans les deux cas, il faut s'inscrire en amont de sa venue. **INFOS :** dondesang.efs.sante.fr

Fiancé de la faïence



Alain-Pierre
DE SAINT-RAPHAËL

La ville n'est plus orpheline de la faïence de Rouen : elle renaît entre les mains a(r)giles d'un néo-céramiste en résidence à la Galerie des Arts du Feu, qui en fait sa spécialité. Sauveur de la terre cuite!

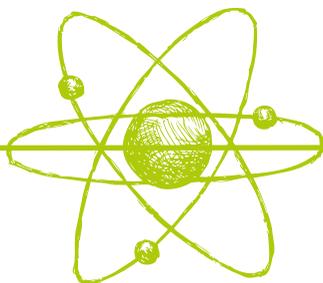
Défaillance de la faïence? Depuis le départ en retraite fin février 2021 d'Alain Augy, le dernier des artisans d'art faïenciers, cette discipline était en berne dans la ville. Heureusement, un céramiste d'ici (jeune) reprend le flambeau du « Vieux Rouen » : Alain-Pierre de Saint-Raphaël, Rouennais de 31 ans, qui a intégré en octobre l'atelier-tremplin de la Galerie des Arts du Feu, au sein de la chapelle XVIII^e siècle de l'âtre Saint-Maclou restauré. Une année de résidence où il donne chaque semaine des cours d'initiation pour adultes. Avec le bénéfice de conditions de travail privilégiées, surtout l'usage du four de la maison. Cette chance-là, il a su la saisir. « Je suis passé des milliers de fois devant la boutique d'Alain Augy, son atelier de la rue Saint-Romain, sans jamais oser pousser la porte. Je l'ai regretté quand j'ai eu le choc de constater la fermeture, au printemps dernier. C'était l'extinction d'une tradition, l'effondrement d'un pan du patrimoine local. Même si je n'avais jamais tenu un pinceau sur de l'émail cru, j'ai senti que je devais le faire. » Aujourd'hui Alain-Pierre de Saint-Raphaël se forme auprès d'Alain Augy à l'atelier de son domicile, chaque jeudi. Le maître, retraité de 68 ans, le considère comme son dernier élève. « C'est si particulier comme savoir-faire que personne d'autre ne pourra m'apprendre. J'aime presque toutes les périodes de la faïence de Rouen, des albarelli (pots à pharmacie, NDR)



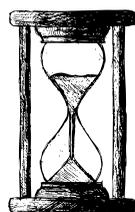
Renaissance du précurseur Masséot Abaquesne aux pichets de la manufacture Guillebaud, dont le style rayonnant me plaît beaucoup. Rouen a compté jusqu'à 22 faïenceries, concentrées dans le quartier Saint-Sever », indique Alain-Pierre de Saint-Raphaël. Le classique pseudonyme associe le vrai prénom de l'intéressé, Raphaël, à celui de son oncle Alain, décorateur sur miroir, qui exerçait à l'École des Beaux-Arts de Rouen. « Il y a quelques artistes ratés dans ma famille, comme ma tante aquarelliste. Chez nous, on travaillait presque tous à l'hôpital. Je suis rentré au CHU voilà cinq ou six ans dans le but de faire l'école d'infirmiers et de gravir les échelons. J'avais ce modèle de réussite sociale en tête. » Sauf qu'avec la crise sanitaire, Raphaël a vu se dégrader son quotidien d'aide-soignant en orthopédie-traumatologie. « Quand j'ai pris mon premier cours de poterie, le 8 janvier 2021, j'ai oublié tous mes soucis professionnels pendant trois heures, le temps de réaliser une tasse et une cuillère. Ça a été une révélation. » L'idée d'une reconversion fait son chemin : au lieu de l'école d'infirmiers, programmée, qui lui tendait les bras, Raphaël saute dans l'inconnu pour entamer il y a pile un an une formation au Pôle Céramique Normandie à Port-Jérôme-sur-Seine. Trois mois pour le tournage, CAP à la clé, plus deux mois de décor. La voie est tracée, ce sera la mise en disponibilité et la création d'une autoentreprise. Pour un voyage au centre de la terre de chez nous. « Jusqu'ici je faisais du grès pour m'amuser, mais là j'arrête pour me focaliser sur la terre à faïence rouge et m'entraîner au mieux. C'est la faïence qui me fait vibrer. » La faïence, avec vaillance. ●

FC

photo : F. Coraichon



BONS plans



Déroulé de Fil vert



UN CLASSIQUE DU SALON



Le célèbre magazine du supérieur organise son « Salon de l'Étudiant » à Rouen les vendredi 6 et samedi 7 janvier. Comme d'habitude, c'est le Parc des expositions qui accueille l'événement, qui concentre en un seul lieu de multiples choix d'orientation. L'occasion pour les lycéens de faire le point avant de s'attaquer aux candidatures sur Parcoursup. L'accès est gratuit pour tous, mais nécessite une inscription. **INFOS : salon-de-l-etudiant-rouen.salon.letudiant.fr**



LE SECOURS POPULAIRE PLUS OUVERT



Pour répondre à un besoin toujours plus grand, l'antenne rouennaise du Secours populaire étend les horaires d'ouverture de ses locaux aux premiers samedis de chaque mois, de 14 h à 17 h. Bénéficiaires et nouveaux demandeurs pourront ainsi se rendre à la permanence d'accueil rue de la Folie et profiter du libre-service ainsi que de la boutique solidaire de vêtements et bric-à-brac. **INFOS : 02 35 72 15 56**



ORIENTER SON CHOIX DE MÉTIER



Quatrième édition du salon « Parcours métier », du 2 au 4 février au Parc-expo rouennais. L'événement, proposé par la Région Normandie, réunit en trois jours des rencontres, des démonstrations et des animations ludiques autour de 15 pôles qui font la part belle aux filières régionales. En guise d'inspiration,

de jeunes ambassadeurs seront présents pour raconter leur expérience. **INFOS : parcours-metier.normandie.fr**

décembre 2022

Fil vert accélère

La croissance se confirme. Fil vert touche désormais 38 rues rive droite et 22 rive gauche. Fil vert à ce jour, c'est 451 mètres linéaires de trottoirs découpés, 147 demandes validées (pour 244 reçues), 1567 plantes vivaces distribuées aux Rouennais et aux Rouennaises, pour plus de 50 variétés (roses trémières, campanules, sauge, kalimeris, asters...). Prochaines réalisations en mars. Pour en profiter, les volontaires peuvent se manifester dès maintenant : direction **Rouen.fr/vegetalisation**.

photo : P. Lefebvre - Ville de Rouen



décembre 2019

La mise en route

La Ville mène ses premiers travaux de décaissement de trottoirs dans le cadre du dispositif Fil vert qu'elle a lancé pour permettre à tout habitant d'apporter une touche de verdure à sa rue. Jardinières sur trottoir, plantations en pied de façade ou micro-parcelle à cultiver : sur demande de l'administré, la Ville procède aux travaux après étude de faisabilité. Au citoyen d'assurer l'entretien, conformément à la « Charte du jardinage urbain » qu'il signe.

photo : P. Lefebvre - Ville de Rouen



octobre 2021

L'effet renaturation

Un an après l'entrée en vigueur du plan de renaturation de la Ville, on peut mesurer le bénéfice de la démarche « Rouen Naturellement » pour Fil vert : à chaque étape de travaux (trois campagnes annuelles, en mars, juin et octobre), de nouvelles rues sont concernées. Fil vert totalise 69 interventions sur l'année 2021. Le dispositif a été boosté par l'effort de renaturation, auquel il participe pleinement. Jouer un rôle à son petit niveau dans la végétalisation du territoire rouennais et servir la biodiversité, c'est simple comme un coup de Fil vert, en déposant une demande en ligne via un formulaire sur la page de Rouen.fr dédiée.

photo : P. Lefebvre - Ville de Rouen





PATRI **moines**

FLAUBERT AVEC TOME NOVEMBRE

La Réunion des musées métropolitains vient d'acquérir un très précieux manuscrit de Flaubert : *Novembre*, écrit en 1842, qui avait toute sa place à Rouen.

Après *Mémoires d'un fou* (1838), acheté par la Bibliothèque nationale de France en 2018, *Novembre* était l'une des dernières pièces majeures de l'œuvre flaubertienne à ne pas faire partie des collections publiques françaises. L'accès au document va enfin devenir possible puisque la Métropole a fait l'acquisition du manuscrit de ce roman lors d'une vente aux enchères le 10 novembre chez Drouot. Le geste s'inscrit dans une dynamique initiée début 2021 avec la création d'un pôle littéraire inédit en France, qui rassemble le Musée Flaubert et d'Histoire de la médecine, le Pavillon Flaubert à Croisset, le Musée Pierre Corneille et sa maison natale. La conservation de *Novembre*, désormais au musée Flaubert et d'Histoire de la médecine, marque un retour aux sources pour ce texte rédigé dans les mêmes murs. Flaubert n'a que 19 ans quand il se lance dans l'écriture de *Novembre*. Si pour lui ce récit sentimental « se savoure comme la mélancolie », il marque aussi les débuts de son exploration

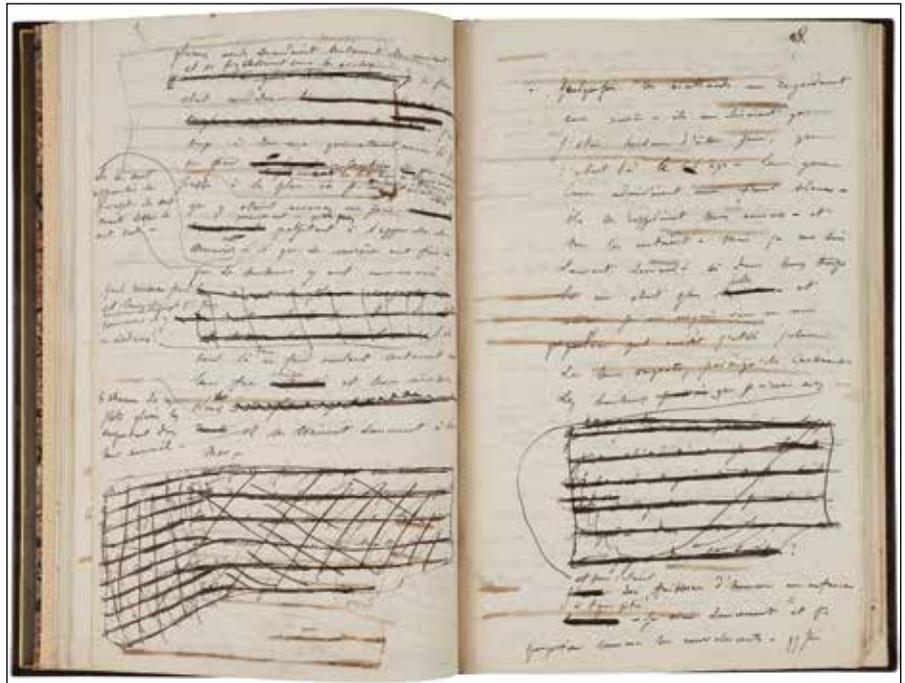


photo: M. Champion

du genre autobiographique. Toute la fougue de la jeunesse et son désir de transgression se retrouvent ici. Certains spécialistes évoquent « les pages les plus brûlantes, peut-être, sur la joie du corps, qui soient dans toute

la prose française du XIX^e siècle ». Flaubert s'inspire de la passion qui le dévora à l'âge de 15 ans pour une femme mariée rencontrée sur une plage et de son initiation dans les bras d'une prostituée. FC

C'est quoi ce chantier



LE TUNNEL DE LA GRAND'MARE



photo : Préfecture de Seine-Maritime

Jusqu'en juin 2023, la Dirno (Direction interdépartementale des routes Nord-Ouest) procède à la réalisation de sept issues de secours supplémentaires dans le tunnel de la Grand'Mare. Creusées entre les deux tubes de circulation existants, ces galeries doivent permettre d'évacuer le site en 15 minutes, en cas d'incident. Ces issues seront réparties tous les 138 mètres. Dernière phase de modernisation de l'ouvrage, ce chantier de mise aux normes de sécurité nécessite, jusqu'en juin 2023, la fermeture temporaire de la voie de circulation de gauche dans le sens Abbeville-Rouen et la réduction de la vitesse à 50 km/h. Le tunnel, ouvert en 1992, voit passer quotidiennement 42 000 véhicules. GF



Chaque vie compte

SÉQUENCE SOLIDARITÉ

Dans le prolongement des actions menées l'an dernier, la Ville et son CCAS (Centre communal d'action sociale) renouvellent le 26 janvier l'opération de la Nuit de la Solidarité. Dix-huit acteurs locaux de la solidarité s'entretiendront avec les personnes en situation de grande précarité qu'elles accompagnent au quotidien. Cet échange, à partir d'un questionnaire anonyme, permettra à la Ville et ses partenaires d'avoir une connaissance actualisée de leur situation et de leurs besoins (distribution de repas, lieu de vie, etc.) pour proposer des réponses spécifiques adaptées. L'an passé, lors de la Nuit de la Solidarité, 202 personnes en errance ont été recensées. Il a été établi qu'environ 500 autres étaient sans solution de logement.

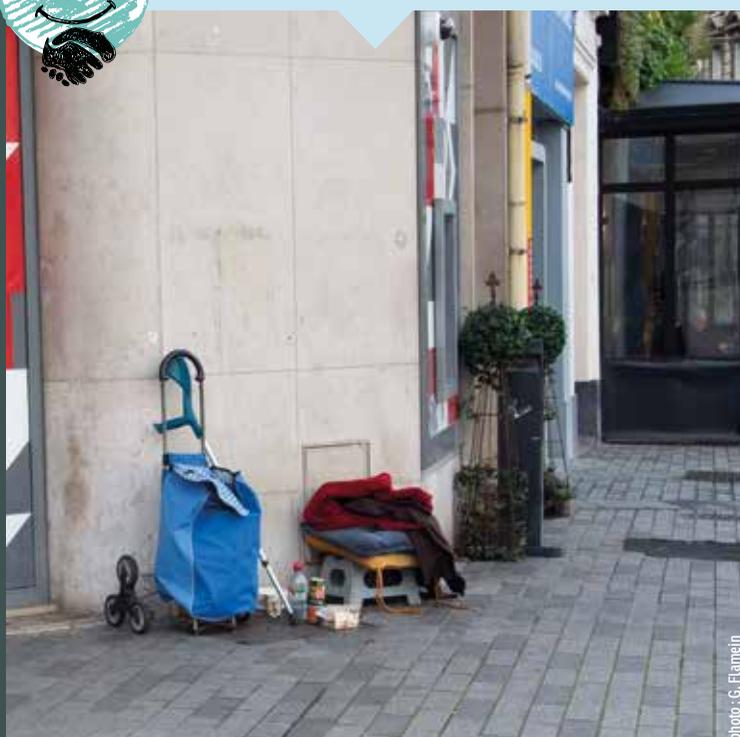


photo : G. Flamin



photo : S. Filipeau

C'est LE CONSERVATOIRE QUI PROPOSE SA JOURNÉE PORTE ouverte le 4 février de 9 h 30 à 17 h.

C'est le jour idéal pour découvrir le Conservatoire : la structure ouvre ses portes au public et l'invite à découvrir toute la palette de son offre de cours. Parfait pour s'immerger avant de s'inscrire à la rentrée. Pour rappel, les cours de danse sont ouverts dès 8 ans, la musique 7 ans, le théâtre 14 ans. Deux spectacles et des rencontres avec les élèves sont aussi au programme.



INTENSE INSTANCE

C'est le nombre de réunions du groupe de « préfiguration » qui travaillera sur les risques industriels, tout au long de l'année 2023. Concrètement, la Métropole Rouen Normandie crée un groupe citoyen, auquel les habitants du territoire peuvent s'inscrire en ligne. Ce groupe a pour objectif de définir les outils, les méthodes, les moyens, l'organisation, la composition et le pilotage d'une instance de dialogue multipartenaire sur la prévention et la gestion des risques industriels. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au samedi 14 janvier. La première des cinq réunions est programmée en février 2023. C'est suite à ces réunions que l'instance de dialogue sera installée d'ici à janvier 2024. Une belle avancée sur ce sujet sensible.

INFOS : jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr



photo: N. Bayard

C'est

LA CAMPAGNE PUB

de Rouen Normandy Invest, à voir partout en ville.

L'agence d'attractivité de la Métropole Rouen Normandy Invest a lancé une série de visuels réalisés par l'artiste de renommée internationale Rero qui prend le parti de rayer les mots pour mieux les souligner. Cela donne : Rouen carrément barré où il faut comprendre le contraire de ce qui est écrit. On y voit Jeanne d'Arc qui dit : « Rouen, j'ai adoré » (ci-contre) ; ou encore « Il pleut plus à Rouen qu'à Rio » (c'est évidemment faux !) et même « À Rouen, on n'aime pas la flotte » sur fond d'Armada.



Avec la pièce jointe

c'est mieux...



wickedwy

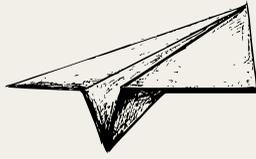
Plenty of cute corners in Rouen! 💙
What about this one of @big_fernand? 😍
📸 with @sony.france a6400



Petites annonces



- **Événement.** L'Américaine Lisa Gardner est à Rouen pour présenter son nouveau roman, *Au premier regard*. Elle sera à L'Armitière mardi 17 janvier dès 18 h. Inscriptions sur armitiere.com
- **Spectacle.** La Cie La Cerise sur le mot propose son solo de clown *Au creux de mon ventre*, vendredi 20 janvier à La Graine (MJC Rive gauche). Rendez-vous dès 19 h 30 pour les plus de 16 ans. Tarifs : 10 €, 5 €, 3 €. lacerisesurlemot.fr
- **Visite.** L'artiste Marwan Moujaes guide les visiteurs au cœur de son exposition « Un homme sans histoires », jeudi 5 janvier à 18 h au Shed - Site de l'Académie. le-shed.com
- **Prévention.** Des ateliers « Lundis bien-être et nutrition » se déroulent à la Maison des aînés à partir du 6 février. On y parle nutrition, évidemment, mais aussi sophrologie ou activité physique. Infos sur <https://cmondiet.fr/LBEN/>
- **Exposition.** Le « Salon des artistes indépendants normands » se tient à la Halle aux toiles du 11 au 26 février. Le public y accède gratuitement, de 14 h 30 à 19 h.
- **Pratique.** La prochaine séance du Conseil municipal aura lieu lundi 30 janvier à partir de 18 h. Comme d'habitude, l'accès aux débats à l'Hôtel de Ville est libre et gratuit.
- **Sport.** Les 16^e et 18^e journées de National 2 convoquent Rennes (21 janvier) et Poissy (11 février) à Diochon pour affronter des Diabes rouges très en forme. Infos : fcrouen.fr



GRUPE FIER·E·S DE ROUEN

Un budget de combat pour 2023 !

Dans un contexte d'inflation et de hausse des coûts de l'énergie, la majorité municipale a voté un budget 2023 sans aucune augmentation de la fiscalité municipale, avec une maîtrise des dépenses de fonctionnement et de l'emprunt, et un niveau d'investissement élevé... Grâce aux efforts des mandatures précédentes et de l'équipe municipale actuelle, la Ville de Rouen amplifie sa dynamique et continue de mettre en œuvre des projets ambitieux : poursuite du plan de renaturation, candidature de Rouen comme Capitale Européenne de la Culture en 2028, engagement dans la démarche Territoire Zéro chômeur de longue durée, ouverture du centre social des Hauts-de-Rouen... Nous augmentons ainsi nos dépenses réelles d'investissement de 8 %, pour faire de Rouen une ville résiliente, rayonnante et solidaire. Dans la crise, l'équipe municipale trace son cap, dans le respect des engagements pris, avec volontarisme, sérieux et ambition. Répondre à l'urgence, financer l'essentiel, préparer l'avenir et tenir les comptes : voilà les piliers qui structurent notre action dans cette période exceptionnelle.

ROUEN, L'ÉCOLOGIE EN ACTES - EELV - GÉNÉRATION·S CITOYEN·NE·S

Un budget de combat et d'urgence : agissons avant qu'il ne soit trop tard !

En ce mois de janvier, en plus de vous présenter nos meilleurs vœux, nous souhaitons aborder la question de la vie chère et notamment du coût de l'énergie. En effet, combien de ménages, d'entreprises, d'associations, de collectivités, ne savent pas comment ils parviendront à payer leurs factures énergétiques. Dans ces conditions, comment maintenir l'activité des PME et des TPE avec des factures parfois multipliées par 3 voire 4 ? Comment assurer les services publics de proximité, pourtant essentiels à la solidarité avec un nombre toujours plus important d'habitant·es dans notre ville ? Au-delà des plans de sobriété nécessaires mais en réalité insuffisants si on veut réellement juguler cette crise, nous devons dès maintenant accroître nos investissements pour adapter notre territoire face aux conséquences du dérèglement climatique. Ces investissements représentent les économies de demain. Ils nous permettront de conserver des marges de manœuvre suffisantes pour assurer toutes nos missions, notamment sur le plan social. Face aux crises que nous subissons de plein fouet, nous avons donc voté un budget de combat et d'urgence qui a été considérablement renforcé avec 9 millions d'euros pour la rénovation thermique de nos bâtiments (écoles, crèches, gymnases, Ehpad...) et 7 millions pour la renaturation de nos espaces publics. Bien sûr, nous serons à la fois vigilants et mobilisés pour que ces sommes soient réellement utiles aux Rouennais·es et nous continuerons à défendre des politiques et des investissements massifs afin de renforcer la résilience de notre ville.

GRUPE DES ÉLU·E·S COMMUNISTES

Une année de luttes pour gagner !

Depuis plusieurs mois, nous faisons tous le même constat : les prix de l'énergie augmentent et la température affichée au thermomètre diminue. Comme réponse, le Gouvernement nous invite à la sobriété, nous propose de réduire notre consommation et nous promet des coupures de « délestage ». Mais les efforts ont déjà commencé depuis bien longtemps et les crans à la ceinture ont déjà été resserrés. Il ne suffit plus de faire subir aux citoyens et aux communes les conséquences de l'inflation mais il est temps de proposer une politique volontariste de blocage des prix. Ce début d'année n'en prend malheureusement pas le chemin avec le projet de réforme des retraites annoncé, malgré ses reports successifs, dès janvier 2023. Départ à 65 ans, mise en place à l'été... Cette réforme antisociale ne prend pas en compte l'espérance de vie en bonne santé et ne résout en rien le problème du chômage, tant chez les jeunes que chez les seniors. Alors qu'une majorité s'y oppose, population comme syndicats, Emmanuel Macron nous promet une réforme autoritaire en brandissant la menace du 49-3, trop souvent utilisé mais toujours aussi antidémocratique. Mais cette année 2023 doit être porteuse d'espoir et de combats et les élu·e·s communistes seront présent·e·s pour les mener. Chères Rouennaises, chers Rouennais, nous vous souhaitons une excellente année, de luttes et de victoires, et nous serons à vos côtés pour les mener ! **Contact : [Facebook.com/pcf.rouen](https://www.facebook.com/pcf.rouen)**

GRUPE DROITE ET CENTRE - AU CŒUR DE ROUEN

Retrouvons notre souveraineté énergétique

En ce début d'année, le gouvernement nous prépare à des coupures d'électricité. La France poursuit son lent déclin. Une grande puissance comme la France risque de ne plus pouvoir fournir l'électricité nécessaire au pays. En 10 ans, les gouvernements de Hollande et Macron ont démantelé notre capacité de production électrique et ont organisé un marché européen de l'énergie qui pénalise le pouvoir d'achat des citoyens français. Alors que la France, grâce au nucléaire et à l'hydraulique, est capable de produire une énergie propre et à faible prix pour le consommateur, nous sommes contraints d'acheter au prix fort sur le marché européen de l'électricité fabriquée à partir d'énergies fossiles (gaz, charbon, pétrole). Une aberration. Sur Rouen, ce sont les mêmes politiques qui peinent à chauffer les écoles primaires de la ville et qui renoncent aux illuminations de Noël. Il est illusoire de penser qu'en hiver et sans soleil, les panneaux solaires fourniront l'électricité nécessaire à tout un pays. Il faut tenir un discours de vérité et réaffirmer notre soutien à une politique assurant notre indépendance énergétique.

Le groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen vous présente ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année. **Groupe Droite et Centre « Au cœur de Rouen » : Pierre-Antoine Sprimont, Bruno Devaux, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franque-Emmanuel Coupard La Droite**

GRUPE CENTRE ET INDÉPENDANTS - ENSEMBLE POUR ROUEN

En 2023, vous pourrez toujours compter sur nous !

Alors que l'année 2023 commence, c'est l'occasion d'établir le constat de celle qui vient de s'achever. En 2022, nous sommes restées fidèles à nos valeurs. Nous avons porté haut nos convictions : constructives et responsables tout en étant fermes et vigilantes. Voici une liste non exhaustive des actions sur lesquelles nous sommes engagées lors des conseils municipaux : contre l'extinction de l'éclairage nocturne total alors qu'il existe des alternatives justes et équilibrées ; pour renforcer la sécurité et la tranquillité au quotidien des habitants ; contre un plan de sobriété imprécis ; contre une ZFE précipitée et injuste ; pour faire de nos écoles des lieux d'égalité des chances ; contre une ville féministe excessive qui oppose la femme à l'homme au lieu de favoriser l'égalité ; pour une meilleure inclusion des personnes en situation de handicap ; contre l'urbanisation croissante et désorganisée dans nos quartiers ; pour des illuminations de Noël qui soutiennent l'attractivité de notre ville ; pour un soutien réel aux commerçants de proximité ; contre une ville sale et mal entretenue... Toujours, nous défendrons le bien-être de toutes les Rouennaises et de tous les Rouennais à tous les âges de la vie. En 2023, nous continuerons de porter l'alternance dont Rouen a besoin et nous espérons pouvoir le faire avec et pour vous. À toutes et tous, bonne nouvelle année ! **Groupe Centre & Indépendants « Ensemble pour Rouen » : Marine Caron, Félicie Renon et Hayet Zergui • Contact : ensemblerouen@gmail.com**

ROUEN NO FUTURE

* POUR L'ACTRICE KARIN VIARD,
TOUT A COMMENCÉ À ROUEN

#ROUENCARRÉMENTBARRÉ

ROUEN
NORMANDY INVEST

Oh glisse !

Patinage. *La French Cup réunit quelques-unes des meilleures équipes du monde de patinage artistique synchronisé. L'événement se déroule sur la glace de la patinoire Nathalie-Péchalat, les vendredi 3 et samedi 4 février. Spectacle garanti !*

Après la tenue des championnats de France Élite des sports de glace en décembre, la saison régulière du Rouen Hockey Élite 76 tout au long de la saison, les amateurs de glace peuvent ajouter un autre événement à leur agenda : une nouvelle édition de la French Cup, programmée les 3 et 4 février à Rouen. La compétition à envergure internationale regroupe un joli panel de patineurs, venus de Finlande, du Canada, des Pays-Bas, des États-Unis, de Pologne, de Suisse et bien sûr de France, avec notamment la Team Jeanne-d'Arc senior, qui avait remporté la médaille d'argent de sa catégorie l'an dernier. Quelques-unes des meilleures équipes du monde donc, mais pas de Top 5, comme l'explique Sandrine Devaux, la présidente de la French Cup : « nous sommes cette année en concurrence

avec les « Challenger series » auxquels doivent participer les meilleures équipes. Mais dans ces circonstances, nous avons quand même eu la bonne

27

ÉQUIPES SUR PLACE

surprise de présenter un plateau de 27 équipes de très haut niveau. » Ouf, la qualité est au

rendez-vous ! La compétition concerne quatre catégories : les novices, les juniors, les seniors élite et les seniors.

Les années Covid ont été compliquées à gérer pour les organisateurs rouennais. Après une édition 2021 annulée, il a fallu

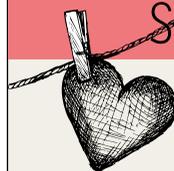


Les Rouennaises de la Team Jeanne d'Arc (ci-dessus) ont terminé à une très belle 2^e place.

relancer la machine en 2022, avec des protocoles très stricts pour tout le monde : sportifs, public ou bénévoles. Cette French Cup 2023 devrait marquer une forme de « retour à la normale », et chacun devrait pouvoir profiter pleinement de l'événement, sur la glace, en tribunes ou en coulisses.

Côté spectacle, Sandrine Devaux attend beaucoup des quatre équipes finlandaises en novice par exemple, mais aussi de la Team Jeanne-d'Arc senior. « On espère qu'elle jouera le podium avec les équipes américaine et canadienne », commente-t-elle. Le public peut réserver

Si vous aimez, vous aimerez



✕ Hockey sur glace
Janvier et février 2023

Patinoire Nathalie-Péchalat, île Lacroix
Pas moins de 8 occasions d'aller soutenir les Dragons qui reçoivent Angers, Briançon, Grenoble, Bordeaux, Cergy-Pontoise, Mulhouse, Chamonix et Amiens en cette fin de championnat. www.rhe76.com

✕ Rugby

Janvier et février 2023

Stade Robert-Diochon, Le Petit-Quevilly
Angoulême, Oyonnax, Grenoble et Massy se succèdent sur la pelouse de Diochon pour en découdre avec les Lions. rouennormandierugby.fr



photo: S. Flipeau

ace chez les seniors en 2022, juste derrière les Américaines. La revanche est à prendre!

ses places via la billetterie mise en place sur le site de La French Cup, c'est même gratuit pour assister aux entraînements les mercredi, jeudi, vendredi et samedi matin. Le traditionnel défilé des équipes aura lieu en centre-ville le jeudi 2 février dès 18 h. Voir évoluer ces équipes en tenue sur la glace a quelque chose de magique, ce sport-spectacle laisse en général de jolis souvenirs dans les mémoires du public. Prêts pour une nouvelle édition de La French Cup à Rouen? FL

INFOS: frenchcup.fr

peut-être aussi :

X Basket

Janvier et février 2023

Kindarena, 40 rue de Lillebonne
Quatre matches à vivre sur le parquet rouennais face à Lyon, Boulogne-sur-Mer, Mulhouse et Kayserberg. rouenmetrobasket.com



X Course à pied

Tous les samedis de janvier et février 2023 à 10 h

Esplanade des Mariniers
Rendez-vous sur Les quais pour un 5 km à libre allure, sans chrono et même avec une bonne cause! **gratuit**



plans à 0 €

À tAAAbLe!



photo: DR



Comme un parent qui appelle ses enfants pour dîner, le Conservatoire convoque le public à sa table pour son 2^e temps fort, du 14 au 20 janvier. Au menu, une heure du conte sur Barbe Bleue et 4 concerts, dont la Méridienne Brunch à Ouessant à l'Hôtel de Ville Le 20. Bon appétit!
conservatoirederouen.fr

Écoute Patrick Tosani



Exposé à l'international, Patrick Tosani est

l'un des artistes dont les œuvres composent l'expo « Le parti pris des choses », au Centre photographique jusqu'en mars. Il anime une conférence « Écoute l'artiste », jeudi 19 janvier à partir de 10 h 30 à l'auditorium du musée des Beaux-Arts. mbarouen.fr



Prise d'air © Adagp - Courtoisie de l'artiste



N'oubliez pas que **TOUT** l'agenda est disponible sur Rouen.fr/agenda

Retrouvez notamment tous les concerts et allez applaudir Ibeyi qui présente son 3^e album Spell 31 au 106 le jeudi 2 février.



photo: R. Pararotti

flashes

rédac

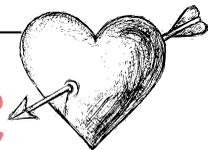


photo : M. Baillargon

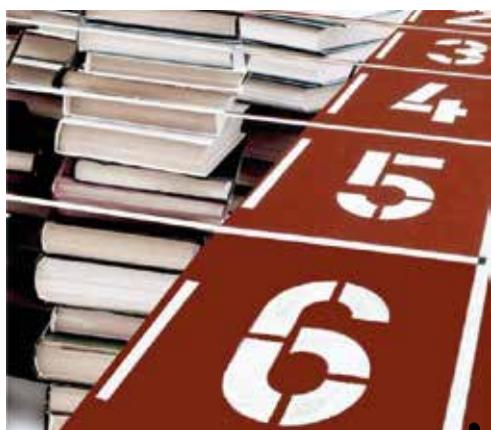


photo : Cie Alias Victor

1 FESTIVAL, avec la deuxième mi-temps de « Victor dans la ville » dédiée au thème « Le goût du sport ».

Lectures, paroles, rencontres : les mots-clés du festival « Victor dans la ville », porté par la Cie Alias Victor. Son directeur artistique Alain Fleury a choisi d'approfondir, de prolonger et de compléter du 28 janvier au 5 février l'exploration du thème « Le goût du sport » développée lors de la 7^e édition en juin. Au cours de ce 8^e opus va donc se jouer un dialogue entre sport et littérature. Quelles approches ? Le sport en tant que porteur d'émotions dramatiques, esthétiques, poétiques ; en tant que sujet d'observation et d'étude scientifique ; en tant que vecteur d'enjeux sociétaux et philosophiques. Quels sports ? Il sera notamment question d'athlétisme (course à pied, en particulier), de boxe, de judo. Quels lieux ? Surtout l'auditorium du musée des Beaux-Arts et une salle de boxe. Quels invités ? On peut annoncer sous réserve Thierry Frémaux, directeur du Festival de Cannes, auteur de *Judoka* ; Yvan Gastaut, spécialiste de l'histoire du football ; le champion du monde de paratriathlon Alexis Hanquingquant ; ou le comédien Bruno Putzulu, qui pratique la boxe thaï. FC

INFOS : aliasvictor.fr

2 ÉVÈNEMENT, avec la Nuit de la poésie qui se tient à l'Opéra le samedi 21 janvier à 19 h.

Tout au long du mois de janvier, la Factorie – Maison de poésie envoie des poètes visiter collèges et lycées de Normandie, dans le cadre de l'opération « Les poètes n'hibernent pas ». La fin de l'aventure coïncide avec la Nuit de la poésie, programmée le samedi 21 janvier, pour laquelle la Factorie s'associe à l'Opéra de Rouen-Normandie. Une rencontre s'y tient entre quatre poètes, Patrick Beurard-Valdoye, Myriam Oh, Aldo Qureshi et Haydée Toutitou et les musiciens de l'Opéra pour un doux moment d'arts mêlés. **Infos :** factorie.fr



3 ANIMATION, alors que le monde entre dans l'année du Lièvre, Rouen fête le Nouvel an chinois.

Elle est censée apporter la fin des troubles et de l'instabilité : l'année du Lièvre doit être favorable à la résolution des problèmes. Pour célébrer ce passage, la Ville et l'Institut Confucius déploient un programme d'animations du 16 au 21 janvier. Le grand public est convié à écouter des musiques traditionnelles mongoles le 20 à la Halle aux toiles

et à participer à un atelier à l'Hôtel de Ville le 21. Calligraphie, peinture sur cerf-volant et confection de lanterne sont au menu (sur inscr.). De part et d'autre de la pyramide des âges, les enfants des centres de loisirs et les habitants des résidences autonomie auront droit, eux aussi, à des activités dans la semaine. Là encore, estampes, éventails, Mah-jong et Kung-fu à l'honneur. Tous les détails des rendez-vous en ligne. **Infos :** Rouen.fr/NouvelAnChinois

4 EXPOSITION

Le musée de la ferronnerie Le Secq des Tournelles présente une nouvelle exposition intitulée « Le sens de la mesure, la collection Dunod », jusqu'au 1^{er} juillet prochain. Une mise en lumière de la prestigieuse collection des donateurs Jérôme et Marie-France Dunod, pour un panorama exhaustif de l'histoire des poids et des mesures, de l'Antiquité à nos jours. À ne pas prendre à la légère ! **Infos :** museeelsecqdestournelles.fr



RMM - Le Secq des Tournelles - Y. Deslandes

Hripsime Mikaelyan

Le samedi 7 janvier, la Halle aux toiles accueille le Noël ukrainien, à destination des familles qui ont fui leur pays en guerre.

Sur scène, la chanteuse Hripsime Mikaelyan donnera un concert avec l'Ukrainien Alexander Gonoboline au violon.

Son histoire, il faut l'entendre pour la croire. Hripsime est arménienne, c'est là-bas qu'elle a passé les premières années de sa vie en compagnie de ses parents. En 2006, la situation se tend pour son père, dans un climat politique instable. La famille s'exile et s'installe à Kiev, en Ukraine. « *Nous avons vécu dix-sept années là-bas, en paix et en harmonie* », raconte-t-elle. Hripsime s'intéresse au chant, au point de devenir professeure. Elle donne aussi quelques concerts bénévoles, à destination des enfants malades de Kiev. Une intégration réussie, entachée par la disparition du père, percuté par un camion sur une autoroute. La jeune femme devait aussi être sur scène à l'occasion du concert de Charles Aznavour en Ukraine, mais là encore tout ne se passe pas comme prévu : le chanteur meurt quelques jours avant la fin de sa tournée. Le concert n'aura jamais lieu. Début 2022, la Russie déclare la guerre à l'Ukraine, Hripsime et sa mère (ci-dessous, à gauche) n'ont d'autre choix qu'un nouvel exil. Depuis la Pologne, elles finissent par rejoindre Paris, puis Rouen, au hasard des cars en partance. Elles dorment à la rue avant d'être prises en charge par une association locale. « *Aujourd'hui, nous sommes logées dans un appartement de l'agglomération rouennaise, nous prenons des cours de français tous les jours* », témoigne Hripsime. Et la jeune femme continue de chanter, « *c'est important de continuer, c'est ce que je sais faire de mieux, cela me donne du courage pour m'évader* », ajoute-t-elle. Elle aimerait poursuivre son activité ici, à Rouen. Une ville qu'elles adorent avec sa maman. Le samedi 7 janvier, à l'occasion du Noël ukrainien organisé par Solidarité Ukraine Normandie, avec le soutien de la Ville, elle pourra chanter, et donner le sourire à des dizaines de personnes qui en ont bien besoin. FL



photo: F. Lamme



photo: DR



23 ans

en 2006 :
quitte
l'Arménie
pour l'Ukraine

a aussi vécu
en **Russie**
avant **2003**

Arrivée
en France le
19 mars 2022

en attente de
régularisation



**Alexandre
ROBINOT**
co-leader
du SPO Rouen

Quatuor à hordes

Dernier match à domicile de l'année pour le SPO Rouen, patron de la Pro A : ce mardi 13 décembre 2022 au Kindarena, face à l'avant-dernier Pontoise-Cergy, les Coyotes ont l'opportunité de conforter leur statut de leader. Le SPO Rouen est un peu en avance sur son tableau de marche. Le club du président Fache fait mieux que remplir son contrat : il s'est installé aux commandes de la Pro A, avec un point de plus au compteur que le dauphin, le double champion de France en titre Angers. En réalité, trois poursuivants ex aequo talonnent les Coyotes (les Loups d'Angers, La Romagne et Jura Morez). Rappelons l'objectif de la saison pour les Normands : une place dans le Top 4, synonyme de qualification pour les play-offs. En effet, la nouvelle formule du championnat prévoit une lutte finale à 4 alors que jusqu'ici le premier de la classe au terme des 18 journées était directement sacré champion de France. Dans le cadre de la 8^e journée, c'est donc une équipe locale en pleine confiance qui reçoit au Kindarena une formation francilienne au contraire en proie au doute. Pontoise-Cergy ne devance que d'un petit point la lanterne rouge, le promu Thorigné-Fouillard. Les visiteurs affichent deux victoires dans cet exercice 2022-2023 alors que leurs hôtes totalisent cinq succès. On peut faire confiance à l'entraîneur des Coyotes, Stéphane Hucliez, pour ne pas sous-estimer cet adversaire mal embarqué. Car le camp d'en face est emmené par deux sérieux clients : le Portugais Marcos Freitas, N° 36 mondial, et le champion d'Europe 2016 Emmanuel Lebesson (N° 47 mondial), redoutable gaucher natif de Niort, qui a porté le maillot rouennais de 2017 à 2019. Sur le papier, Pontoise-Cergy a fière allure. Alors méfiance... FC



photo : C. Le Corvec



photo : CRDS

DANSE, SPORT ET SPECTACLE

Samedi 4/02/2023

La danse sportive à l'honneur à La Halle Saint-Exupéry. Le Club rouennais de danse sportive (CRDS) y organise le championnat inter-régional Normandie et Hauts-de-France, qualificatif au national et public (12 € en gradin). Des Rouennais tenteront de tirer leur épingle du jeu en samba, rumba ou jive. « *Le club se porte gentiment, même si nous aimerions avoir plus de jeunes* », commente Nicole Demonchy, sa présidente. Appel lancé !

Rens. : crdsrouen.fr

JEUNES TALENTS

Mercredi 15/02/2023

Le Conservatoire de Rouen accueille la finale de la 8^e édition du Concours international des jeunes talents en Normandie. L'événement a pour marraine la mezzo-soprano normande Marie-Andrée Bouchard-Lesieur (photo). Ce concours est réservé aux 7-30 ans, il est ouvert aux musiciens, chanteurs solistes et ensembles.

Rens. : conservatoirederouen.fr



photo : A. Moizard

« MOIS BERBÈRE » À MALRAUX

Du 4 au 28/01/2023

Le Centre André-Malraux accueille un événement culturel et artistique, le festival « Yennayer Azamul », du 4 au 28 janvier. C'est l'association Tafsut Normandie Rouen qui est à la baguette, avec plusieurs disciplines au programme de ce « Mois berbère » : art contemporain, cinéma, concerts, ateliers pédagogiques et conférences. Ce samedi 7 janvier à 17 h, c'est le vernissage de l'exposition « Azamul-Symbole » du peintre Roberto Perdomo qui est proposée à Malraux. À 20 h 30, les festivités se poursuivent avec un concert d'Azal Belkadi et du groupe Tiliwa. Et ce n'est qu'un début !

Rens. : [Facebook.com/tafsutnormandie.tafsutrouen](https://www.facebook.com/tafsutnormandie.tafsutrouen)

CARTE BLANCHE #2 : LA VIE RETROUVÉE

Lundi 16/01/2023 (19 h)

Ce nouveau rendez-vous de La Maison de l'Architecture laisse carte blanche à un(e) invité(e) pour échanger avec le public sur l'architecture et l'évolution de la société. Le 16 janvier, Garance Champlois, architecte agréée de philosophie, évoque les relations entre ville et personnes âgées et ce qu'elles peuvent s'apporter mutuellement. L'intervenante s'appuie sur son projet « Au cœur de la ville. La vieillesse comme remède au déclin : proposition pour Dieppe » pour lequel elle a reçu le prix Meyer Lévy de l'Académie de l'Architecture 2021. Gratuit, sur inscr.

Rens. et inscriptions : 02 35 03 40 31

D'art da Rouen



photo: B. Delandé

Théâtre de rue. *Au bout du bord est à l'affiche du festival*

« Toute première fois », proposé par L'Étincelle du 9 au 12 février.

Un spectacle de la toute jeune compagnie locale Graff'ein.

Pour Lola Legouest, à la tête de la compagnie Graff'ein, montrer son premier spectacle dans la cour carrée de l'Aître Saint-Maclou relève plus d'une évidence que du simple clin d'œil. « *C'est un lieu qui a marqué mon parcours, dans lequel j'ai passé pas mal de temps lorsque j'étais étudiante aux Beaux-Arts* », se souvient-elle. Des sculptures inspirées du lieu se retrouvent même dans la pièce. C'est donc là, en plein air, que sera joué *Au bout du bord*, le jeudi 9 février à 18 h 30, dans le cadre du festival « Toute première fois », proposé par L'Étincelle. Un spectacle qui aborde le thème du « burn-out ». « *Je trouve que l'on ne parle pas assez de cette maladie, ou peut-être pas comme il faudrait* », estime la jeune femme. Elle a choisi le théâtre et les arts plastiques pour montrer son sujet. Les comédiens racontent avec beaucoup de poésie leur rapport à cette maladie, à la frontière troublante de la fiction et de la réalité. Pour écrire ce spectacle, le mettre en espace à défaut de le cantonner à une scène intérieure, Lola Legouest a recueilli des témoignages, mené une résidence à l'Atelier 231 et mis tout son cœur à l'ouvrage. Il est maintenant temps de le montrer à Rouen, pour la toute première fois. FL

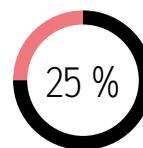
Infos : letincelle-rouen.fr



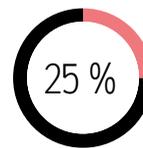
photo: A. Le Gall

La bio de l'artiste :

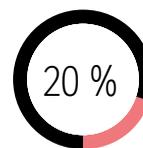
Âgée de 29 ans, Lola Legouest a grandi à La Bouille. Après le lycée, elle intègre l'École des Beaux-Arts de Rouen, dont elle connaît le changement de nom et le déménagement. C'est à cette époque qu'elle commence à travailler avec Les Plastiqueurs, bien connus ici pour leurs travaux liés au spectacle de rue. Elle part ensuite se former à Marseille, à la FAI-AR, une école dédiée à l'art en espace public. « *C'est là-bas que j'ai débuté l'écriture du spectacle Au bout du bord et posé les fondations de la compagnie Graff'ein* », précise-t-elle.



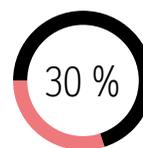
théâtre



arts plastiques



poésie



extérieur

2019

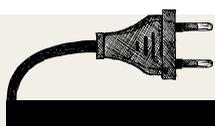
création de Graff'ein

a voyagé pour sa formation au Kosovo, en Bosnie, en Serbie

1^{re} envie : **faire du dessin en live**

1 festival : **Viva Cité**

toujours en lien avec Les **Plastiqueurs**



Restez branchés :

ROUEN.FR

ROUEN.TV



Rouen 

 métropole
ROUENORMANDIE

Cap sur
l'

AR
MA
DA
20
23

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen, Président de la Métropole Rouen Normandie,

le Conseil municipal de la Ville de Rouen,

le Conseil métropolitain

et les services municipaux et métropolitains

vous souhaitent leurs

Meilleurs Vœux